



B I S C U T E L L E D U G R A N I T E



BISCUTELLE DU GRANITE

Cette plante, de la même famille que le Chou, le Radis ou la Giroflée, habille au printemps les rochers et les talus rocailleux de sa magnifique floraison jaune d'or. Son nom de genre *Biscutella* (de *bi* deux et *scutum* bouclier) se rapporte à la forme de ses fruits arrondis appelés silicules et contenant chacun une graine. Cette espèce de détermination délicate est inféodée principalement aux rochers granitiques. Elle est connue dans le secteur de Montluçon.



A I L D E S O U R S



AIL DES OURS

Bien reconnaissable à son odeur d'ail, à ses deux larges feuilles ovales lancéolées longuement pétiolées et à son ombelle de fleurs blanches, cette plante vivace forme très souvent des tapis étendus dans les sous-bois humides, où elle fleurit au printemps. Toute la plante est comestible notamment ses feuilles et ses bulbes. On la rencontre dans la plupart de massifs forestiers mais surtout dans la moitié ouest du département. Elle est notamment présente sur l'Espace Naturel Sensible des Gorges de la Bouble.



O R C H I S À F L E U R S L Â C H E S



ORCHIS À FLEURS LÂCHES

C'est dans les prairies humides à tourbeuses où elle fleurit au printemps que l'on peut observer cette belle Orchidée à fleurs rose violacé groupées en épi lâche. Cette espèce est très sensible aux perturbations apportées à son milieu et disparaît rapidement après drainage ou amendement des prairies. En Auvergne, cette plante est très rare et en régression. Elle n'est présente dans le département de l'Allier que dans quelques stations de plaine.



O R C H I S M I L I T A I R E



ORCHIS MILITAIRE

Cet Orchis de 30 à 60 cm de hauteur est inféodé aux terrains calcaires. Sa tige porte une inflorescence en épi dont les fleurs présentent un pétale médian (appelé labelle) très développé. Rose violacé ponctué de pourpre, en forme de bonhomme, il est surmonté d'un « casque » rose pâle, d'où le nom d'Orchis militaire, Orchis casque ou Orchis guerrier. Cette Orchidée, très rare et protégée en Auvergne, se rencontre dans les pelouses sèches de quelques pointements calcaires du val d'Allier, du val de Besbre et du secteur d'Ébreuil. Elle semble actuellement en régression en raison de l'enfrichement.





M I R O I R D E V É N U S



MIROIR DE VÉNUS

On pourra principalement rencontrer cette petite Campanulacée à fleurs bleues au nom poétique de Miroir de Vénus dans les champs de céréales. Les espèces messicoles (associées aux moissons) ont d'ailleurs des noms vernaculaires souvent évocateurs comme Peigne de Vénus, Goutte de sang, Crête de coq ou Pied d'alouette..., les agriculteurs les ayant longtemps côtoyées avant l'utilisation massive d'herbicides. En Allier, le Miroir de Vénus est certainement en régression mais se maintient encore dans des stations assez nombreuses avec des populations faibles.



R O S S O L I S À F E U I L L E S R O N D E S



ROSSOLIS À FEUILLES RONDES

Cette minuscule plante des tourbières est reconnaissable à ses petites feuilles arrondies, appliquées au sol, recouvertes de poils glanduleux. Carnivore, elle pallie la pauvreté des milieux qui l'accueillent en engluant des petits insectes qu'elle digère lentement grâce aux enzymes contenues dans les poils de ses feuilles. Si cette espèce se maintient encore relativement bien dans les tourbières d'altitude des monts de la Madeleine et des Bois Noirs, il n'en est pas de même en plaine où elle a disparu de la majorité des sites où elle était connue. On ne la rencontre plus actuellement que dans quelques zones humides des forêts de Tronçais et des Colettes.



B R U Y È R E À Q U A T R E A N G L E S



BRUYÈRE À QUATRE ANGLES

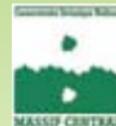
Ne dépassant pas 80 cm de hauteur, cette Bruyère forme un petit arbrisseau à feuilles poilues et à ombelles de fleurs roses en forme de grelot. Cette espèce affectionne les landes humides à tourbeuses, les aulnaies marécageuses ou les clairières humides dans des secteurs soumis à de fortes influences atlantiques. On la rencontre du Bocage Bourbonnais à la Sologne Bourbonnaise en passant par le Pays de Tronçais. Comme la Bruyère à balais, beaucoup plus rare dans le département de l'Allier, ses rameaux étaient utilisés autrefois pour faire des balais.





OSMONDE ROYALE

C'est certainement une des fougères les plus remarquables de la flore française en raison de sa taille et de l'élégance de ses frondes qui peuvent dépasser 1,5 m de long. On l'observe dans les sous-bois humides, les bois marécageux et sur les bords de cours d'eau ombragés du Pays de Tronçais ou plus rarement des massifs forestiers du Bocage Bourbonnais. Elle présente deux types de feuilles : d'une part, des feuilles stériles entièrement vertes et d'autre part, des feuilles fertiles qui portent des fructifications de couleur brune (spores) à leur sommet. Cette plante a des propriétés amères et astringentes comme l'indique son nom de genre *Osmunda*, du latin *Os*, bouche et *mundare*, purifier.





S O U C H E T D E M I C H E L I



SOUCHET DE MICHELI

Protégé en Auvergne, ce petit Souchet annuel est bien présent dans le département de l'Allier : dans les boires de l'Allier et de la Loire, sur les bords de plusieurs étangs de Sologne Bourbonnaise, du bocage et du Pays de Tronçais où il se développe en fin d'été quand le niveau d'eau baisse, exondant les vases et sables des berges. Cette espèce boucle son cycle très rapidement en fleurissant et fructifiant pendant le début de l'automne. Ses populations, très variables d'une année à l'autre, sont liées aux fluctuations du niveau d'eau. Il semble néanmoins en régression : de nombreuses stations du val d'Allier ainsi que de la plaine du Bourbonnais n'ont pas été revues récemment.





A S T E R A M E L L E



ASTER AMELLE

Typique de la famille des Astéracées, l'inflorescence de ce bel Aster, appelée capitule, est composée de nombreuses fleurs serrées les unes contre les autres et simule une fleur unique à cœur jaune et à « pétales » violets. Sa floraison débute généralement dès le début du mois de septembre et se poursuit jusqu'en octobre. Cette espèce vivace, des pelouses sèches et fourrés sur calcaire, est protégée au niveau national et rare en Auvergne ; elle ne se rencontre dans l'Allier (où elle semble avoir subi une très forte régression) que sur quelques coteaux calcaires du sud, dans les secteurs de Gannat, Ébreuil et Billy.